

Rapport de stage

Rachel Luce



Sénégal

Janvier à Mars 2017

Présentation

Je suis une étudiante au baccalauréat en enseignement primaire et en éducation préscolaire. Je suis partie au Sénégal au début de l'année 2017 pour réaliser mon stage de troisième année, en compagnie de Carol-Ann et de Catherine. Cela fait plusieurs années que l'Université de Montréal en collaboration avec l'organisme non gouvernemental Mer et Monde met en place un stage de formation professionnelle et d'initiation à la coopération internationale de 60 jours au Sénégal ; ce stage est nommé TERANGA.

La formation préparatoire

Elle s'est déroulée pendant quatre fins de semaine. Nos formatrices principales Marilia et Samantha nous ont accompagnés à travers différentes activités pour nous préparer à ce séjour à l'étranger afin que notre adaptation se déroule pour le mieux. Les thèmes étaient variés ; nous avons parlé des missions et des valeurs de Mer et Monde, de ce que signifiait l'initiation à la coopération internationale, de l'histoire et de la culture du pays, etc. Nous avons eu aussi de nombreuses discussions qui permettaient de confronter nos points de vue, nos visions de certaines choses, nos traits de caractère, nos propres valeurs et principes tout cela en lien avec le stage que nous allions effectuer et dans le but, souvent, de défaire certains préjugés ou certaines généralisations abusives que nous pouvons avoir et d'ouvrir notre esprit et notre cœur à l'ouverture et à la différence de l'autre.

La diversité des activités a permis d'équilibrer la journées de formation entre des discussions parfois très soutenues et intenses et des activités plus ludiques pour se détendre. De passer autant de temps avec des personnes

étrangères en partageant toutes ces activités participe à faire connaissance et à créer des liens qui permettent souvent d'enrichir les discussions et par la même occasion l'ambiance de la formation.

Notre lieu de stage a été déterminé par l'organisme Mer et Monde et nous avons su assez tardivement où nous allions être, dans quelle école et à quel niveau. Ce retard d'information a été une source de stress supplémentaire, mais je me suis dit que cela allait être une occasion supplémentaire de travailler sur ma capacité d'adaptation.

L'adaptation

En arrivant au Sénégal, tous mes sens étaient grands ouverts, j'étais curieuse de tout. L'accueil du début à la fin, quel que soit l'endroit où je me trouvais a été merveilleux, chaleureux et accueillant. J'ai toujours été proche de la culture africaine en général, et là, d'avoir les pieds en Afrique et de découvrir moi-même une partie du Sénégal en étant en immersion totale a été d'un enrichissement incroyable. Je savais avant d'arriver que j'allais beaucoup aimer mon stage, mais je l'ai encore plus apprécié, car je me suis sentie accueillie sincèrement par les gens. J'ai une seconde famille maintenant et elle est sénégalaise. Ce qui m'a le plus surpris, c'est le peu de personnes parlant français dans mon village, je ne m'attendais pas à cela. Moi qui aime tellement discuter avec le monde et rencontrer de nouvelles personnes, je me suis retrouvé devant la barrière de la langue qui était très imposante, mais malgré cela j'ai créé des liens très forts avec ma famille et les gens de mon village sans forcément parler la même langue. Pour ce qui est du reste de mon adaptation, je dirais que mes expériences personnelles passées, les formations reçues et ma curiosité pour découvrir de nouvelles choses m'ont permis de

vivre une adaptation progressive et non stressante au rythme du temps sénégalais.

Le stage

Le stage que j'ai effectué avait pour but de vivre une expérience d'immersion unique, mais aussi de découvrir l'acte d'enseigner dans un contexte totalement différent.



Mon stage s'est déroulé dans un village appelé Baback Sérères, où la langue parlée était le sérère principalement. Je me trouvais ainsi à 30 min en voiture d'une ville principale, les pieds dans le sable continuellement, entourée de champs de manioc et de baobabs.

Mon école, située dans le quartier central de Baback, est une école primaire privée catholique : École Sœur Bernadette Fridez de Baback. C'est une petite école, une classe par niveau, donc il y a 6 classes. J'étais dans la classe de Madame N., classe préparatoire (étape 1, niveau 2).

Les enfants étaient âgés entre 7 ans et 10 ans et demi. Ils venaient de Baback ou de villages avoisinants. Certains élèves pouvaient marcher jusqu'à 30 à 45 minutes pour venir à l'école. Il y avait 32 élèves dans ma classe, dont 19 garçons et 13 filles.



Ce stage dans cette école m'a permis de me découvrir encore plus en tant qu'enseignante et de découvrir ce qui était primordial dans mon enseignement de ce qui ne l'était pas ou moins. J'ai pu développer de nombreuses habiletés

comme faire preuve de flexibilité, des habiletés de communication et bien sûr un grand sens d'adaptation. Découvrir son futur métier dans un tout autre contexte aide à enrichir sa future pratique professionnelle.

Dans son ensemble, mon stage au Sénégal n'aura été rempli de que de moments riches en découvertes et en rencontres de personnes attachantes ! Je me suis rapidement attachée à beaucoup de personnes là-bas, la simplicité, l'hospitalité, le partage, l'« être ensemble » autant de choses qui ne m'ont pas laissée indifférente et qui m'ont transportée tout au long de mon séjour.



Réflexion synthèse

Je suis tellement reconnaissante envers toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à ce que je puisse réaliser ce stage au Sénégal. C'est une expérience unique, riche, déroutante, qui me marquera à vie, j'en suis persuadée. Je reviens plus sûre de ce que je souhaite être en tant

qu'enseignante une fois diplômée, je suis assurée que tous mes apprentissages et souvenirs de mon stage TERANGA seront me motiver et me donner du courage notamment durant des moments me demandant des capacités d'adaptation. Pour ma part ce stage a été pertinent, car je souhaitais m'ouvrir à d'autres pratiques d'enseignement, me découvrir en tant qu'enseignante dans un contexte complètement différent et observer mes réactions et mes réflexions. Cela faisait partie de mes objectifs de départ. Mais ce stage m'a beaucoup plus apporté que juste sur le point professionnel. C'est du point de vue de l'humain que je repars grandi. La Teranga m'a conquise, ce voyage m'a encore plus convaincue sur les possibilités de l'être humain à l'accueil bienveillant face aux différences et de l'unité dans la diversité. Un voyage comme celui-ci nous permet de prendre du recul et de réfléchir à notre vie et de réaliser que nos actions, attitudes et comportements devraient se tourner vers ce qui pourra permettre à l'humanité de devenir meilleur, de voir plus loin que le bout de sa rue et de prendre conscience que l'on n'est qu'une seule et même grande famille humaine vivant sur cette Terre et que c'est à chacun de poser un geste pour que demain soit meilleur. Le pays de la Teranga est un bel exemple pour montrer qu'avec très peu on peut faire et donner énormément !

